

## Mot des DPJ

J'aimerais vous dire !

Écoutons les enfants et les adolescents. Prenons le temps, collectivement et individuellement, de bien saisir ce qui les rend heureux, ce qui les aide à grandir et à s'épanouir, ce qui les sécurise. Soyons aussi attentifs à leur humeur, leur malaise ou leur détresse. Soyons présents à ce qu'ils vivent. Un enfant ou un jeune qui s'isole, qui est toujours triste, qui développe des problèmes de comportement ou qui éprouve des difficultés scolaires cache souvent une souffrance qui devrait tous nous alerter. Que l'on soit un parent, un grand-parent, une tante, un ami, une gardienne ou un enseignant, prenons le temps d'écouter ce qu'il a à dire, de voir ce qui ne va pas, de lui faire sentir qu'il peut se confier, que nous sommes là pour lui.

Écouter un enfant, que ce soit à l'école, au service de garde ou à la maison, c'est se rendre disponible, aller au-devant de lui, prendre le temps tout simplement de lui demander comment s'est passée sa journée, ce qui l'a réjoui ou tracassé. C'est aussi l'observer lors des activités partagées avec lui. Car les enfants et les adolescents communiquent avec nous avec des mots, mais aussi par leurs comportements, leurs dessins, leur attitude. Et certains adolescents s'expriment aussi en commettant des délits et des actes violents.

Pour se développer pleinement, les enfants et les jeunes doivent trouver des réponses à leurs besoins physiques, affectifs et cognitifs. Tout doit être mis en place pour que leur corps, leur cœur et leur esprit atteignent leur plein potentiel. On doit leur donner la possibilité de développer une capacité de créer des liens en toute confiance, point de départ de leur estime de soi et de leur aptitude à devenir autonomes. Chaque âge comporte ses défis sur le plan du développement dans chacune de ces sphères et tout retard doit être comblé pour s'assurer que l'enfant continue d'évoluer de façon harmonieuse.

Dans le bilan 2022, nous voulons donner la parole aux enfants et aux adolescents, les écouter, les mettre à l'avant-plan en tant que premiers artisans de leur développement. Les enfants connaissent leurs besoins et sont en mesure de nous les communiquer. À nous de les écouter ! Nous, les directeurs et directrices de la protection de la jeunesse, insistons sur l'importance d'entendre ce que les enfants et les jeunes ont à nous dire et de placer au-dessus de toute autre considération leur intérêt, leurs besoins et leurs droits.

Comme DPJ, nous devons intervenir lorsque la sécurité et le développement d'un enfant sont compromis. Or, si on comprend assez facilement ce qui compromet la sécurité d'un enfant, qu'en est-il de son développement ? Cette année, nous avons choisi de répondre à cette question en présentant différents programmes novateurs que nous avons expérimentés au Québec et qui ont déjà un réel impact pour soutenir le plein développement des enfants de différents âges dans différents domaines de leur vie.

Au Québec, on ne part pas de zéro dans la réponse aux besoins des enfants sur le plan du développement. Au fil des ans, la société québécoise s'est donné des orientations claires pour soutenir les parents, premiers responsables du développement des progrès de leurs enfants.

Soulignons par ailleurs la création des centres de la petite enfance (CPE), le régime de congés parentaux, ou encore la mise en place de programmes de soutien périnatal ou de programmes de stimulation précoce. Au Québec, il est acquis que tous les enfants devraient naître égaux et bénéficier des mêmes chances pour se développer.

Pourtant, cette année encore, nous avons assisté à une hausse considérable du nombre de signalements reçus et retenus. Chaque jour, de plus en plus d'enfants et d'adolescents qui présentent des troubles anxieux ou des difficultés d'adaptation majeures sont en détresse et font face à une réelle souffrance. Or, les services spécialisés dont ils auraient besoin ne sont pas toujours disponibles en temps opportun. Nous voulons être la voix de ces jeunes et faire valoir qu'il y a encore beaucoup à faire pour atteindre notre idéal en tant que société bienveillante pour ses enfants.

Nous souhaitons mettre tout en œuvre pour que l'intervention du DPJ dans la vie des enfants, lorsqu'elle est absolument nécessaire, soit de très haute qualité. Nous voulons avant tout que chaque enfant et chaque jeune qui vit au Québec reçoive au moment opportun les services et le soutien nécessaires à sa sécurité et à son développement, afin que notre intervention redevienne une mesure exceptionnelle.

Notre société doit donner à ses enfants le meilleur d'elle-même et nous nous engageons avec enthousiasme à relever ce gigantesque défi. Toutefois, au-delà des mots, des actions concrètes doivent être entreprises rapidement pour démontrer qu'au Québec, les enfants sont une réelle priorité.

Pendant la pandémie, les enfants et les jeunes nous ont montré qu'ils sont forts et résilients. Accordons-leur toute notre attention, soyons bienveillants à leur égard. Écoutons-les !